

TESSIER **TS** SARROU
& Associés
Commissaires-Priseurs

LES FONDERIES DE CHEVREUSE

DIMANCHE 13 OCTOBRE 2019
FONDERIE DE CHEVREUSE





LES FONDERIES DE CHEVREUSE

DIMANCHE 13 OCTOBRE 2019
FONDERIE DE CHEVREUSE

• *EXPERT*

Cabinet OTTAVI • 01 42 46 41 91 / 01 42 46 85 18
12, rue Rossini 75009 Paris / contact@expertise-ottavi.fr

Exposition publique :

Vendredi 11 et samedi 12 octobre de 11h à 18h
et le matin de la vente de 11h à 13h
Téléphone pendant l'exposition et la vente :
07 63 66 04 56

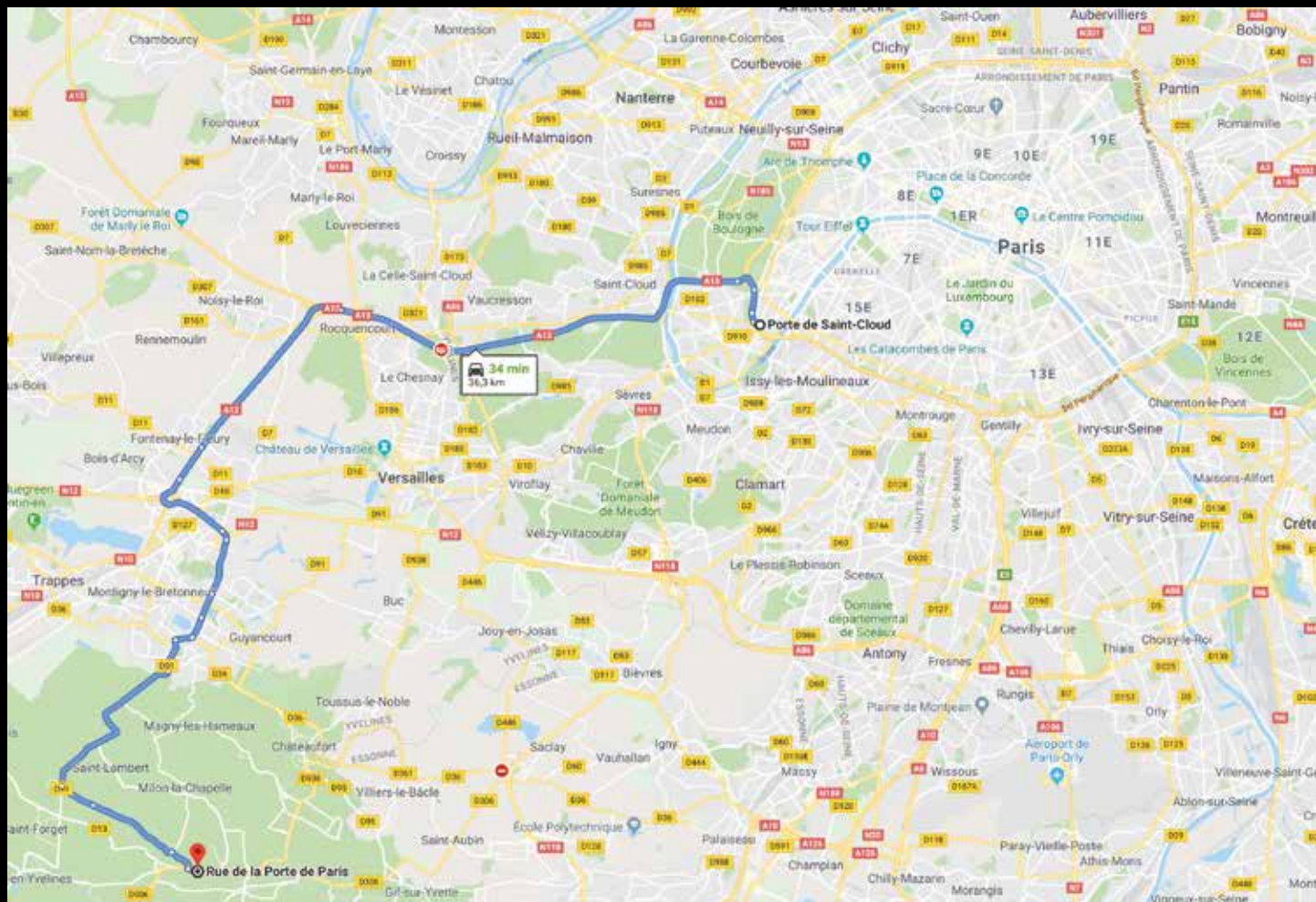
72B, rue de la Porte de Paris, 78460 Chevreuse

Vente
à 15h00

*** lots vendus après liquidation judiciaire des Fonderies de Chevreuse sur ordonnance du 04/10/2016**
Frais en sus : 14,40 % T.T.C (pour les lots 1 à 8, 10 à 18, 20 et 24 à 26).

Catalogue en ligne www.tessier-sarrou.com

Tessier, Sarrou & Associés • 8, rue Saint-Marc - 75002 Paris
Tél : +33 (0)1 40 13 07 79 • mail@tessier-sarrou.com



La Fonderie de Chevreuse



La Fonderie de Chevreuse regroupe plusieurs appellations : C. Valsuani, Airaindor, Airain d'Art... La plus historique de ces marques est sans conteste « Valsuani », initialement due à Claude Valsuani qui, après avoir travaillé pour Hébrard, ouvre sa propre fonderie à Paris en 1908 au 74 rue des Plantes. Cet établissement fut vite remarqué pour sa patine à chaud, son noyau « à l'italienne » (brique, plâtre ou ardoise pilés) et sa potée à la bouse de vache (économique et fidèle aux détails).

Amoureux des arts, Claude Valsuani offrit même aux artistes de tirer les bronzes à crédit, n'acceptant d'être payé qu'après leur vente (en 1914 Lipchitz en bénéficia).

En 1923, à la mort de Claude, son fils Marcel Valsuani lui succède et acquiert vite une grande réputation. La fonderie, qui travaille pour de nombreux artistes majeurs, fond pour Pompon entre 1926 et 1929, et, parmi les sculpteurs les plus connus notons Arp, Avati, Belmondo, Joseph Bernard, Bonnard, Bourdelle, Brancusi, Braque, Breker, R. Bugatti, Cszaky, Dali, Despiau, A. Giacometti, Idenbaum, Injalbert, Laurens, Lipchitz, Maillol, Malfray, Masson, Matisse (totalité de l'œuvre, y compris les fontes posthumes de 1925 jusqu'à environ 1980), Picasso, Poisson, Renoir, Richier, Sandoz, Sarrabezolles, Troubetzkoy...

Marcel dirigera la fonderie jusqu'en 1973, puis un ancien employé, Antoine Tamburro reprend l'activité Valsuani.

Un an plus tard sur fond de crise économique dans le marché de l'art, l'établissement est acquis par Anne Demeurisse (fille du légataire universel du sculpteur Pompon), qui en confie la gérance à son mari Jacques Sokolowski (à l'origine courtier en assurance). Ce dernier, oublié des droits d'auteur, subit une fermeture administrative en 1977. Une partie de l'équipe quitte la fonderie et en crée une nouvelle à Saint-Denis, successivement nommée « Taube-Label », puis « Taube » et enfin « Fonderie de la Plaine ». *J'avais pris contact avec Monsieur Sokolowski vers 1990 à ce sujet, alors qu'il résidait à Soissons dans l'Aisne*¹.

Après diverses péripéties, les droits de Valsuani sont repris à la barre du Tribunal de commerce par Leonardo Benatov et son ami Daniel Wildenstein en 1981.

En 1982, la fonderie de la rue des Plantes est déménagée à Chevreuse et considérablement modernisée. En 1985, parallèlement à Valsuani, est créé par Benatov la société Airaindor qui se spécialise dans la fonte sous vide. C'est alors la seule fonderie à pouvoir couler d'un seul jet les pièces monumentales tenant de la statuaire de 5 mètres de hauteur.

Le répertoire historique des artistes s'agrandit avec Antony Quinn, Antoni Clavé, Michel Guino, César, Michael Chemiakin...

En janvier 2012, la ministre du Budget Valérie Pécresse a salué le mérite et le savoir-faire de la Fonderie Valsuani et de son équipe qui ont su relever les défis du développement en modernisant les procédés de fabrication tout en respectant les traditions ancestrales du bronze artistique.

Secrétaire d'État chargé de l'Artisanat, Frédéric Lefebvre a remis à la fonderie Valsuani le label « Entreprise du Patrimoine vivant » qui distingue les entreprises françaises de production, de restauration ou de transformation détenant un « savoir-faire rare renommé ou ancestral ».

Marc Ottavi

Source principale : Élisabeth Lebon, Dictionnaire des fondeurs de bronze d'art, France 1890-1950, Marjon éditions, 2003.

¹ Marc Ottavi



1



détail

1* Élément de décoration d'extérieur

Vase Médicis orné de deux putti, godrons et guirlandes de fleurs

Fonte de fer, composée de quatre éléments assemblés

195 x 163 cm hors socle

Vendu sans socle

2 000 / 3 000 €

2* Élément de décoration d'extérieur

Cheval au repos

Fonte de fer partiellement peinte

Non signé, grandeur nature

200 x 225 x 70 cm

La jointure est marquée à l'entrée des quatre pattes, traces d'oxydation.

2 000 / 3 000 €

2





3* Élément de décoration d'extérieur

Base en fonte de fer à décor de lauriers,
composée de quatre plaques de côté assemblées
75 x 85 cm

Creuse, cette base peut servir de socle à une sculpture
ou de jardinière d'extérieur

800 / 1 200 €

4* Élément de décoration d'extérieur

Vase Médicis à décor de rinceaux et feuillages
Fonte de fer, patine verte partiellement oxydée
155 x 123 cm

2 000 / 3 000 €



4

5



5* Élément de décoration d'extérieur

9 paires de vases Médicis à décor de godrons

Fonte de fer patiné noir (oxydation)

75 x 55 cm

Faculté de réunion de l'ensemble

Quelques très légères différences de décor sur un vase

500 / 1 000 € la paire

4



5





6* Élément de décoration d'extérieur

Paire de vases Médicis à décor de soleil

Fonte de fer, laqué blanc, partiellement oxydé

Reposent sur des socles à décor néoclassique

H 380 x 127 x 127 cm socle inclus

Hauteur du socle 186 cm

4 000 / 6 000 €



14

6

6

15

16

5

7



5



Lampadaire à Madrid, Espagne



Couronne surmontant deux F's et un VII

7* Élément de décoration d'extérieur

Lampadaire de ville à cinq feux

Fonte de fer patiné noir, partiellement oxydé

H 450 cm

1 500 / 2 500 €

D'après le lampadaire préalablement à gaz réalisé en 1832 en hommage à Fernando VII (1784-1833), roi d'Espagne par deux fois (de mars à mai 1808 et puis de 1814 à 1833). Il succède Charles IV et Joseph-Napoléon Ier.

Le lampadaire Fernandina fait partie du mobilier urbain utilisé dans certaines régions d'Espagne depuis le XIXe siècle. Reprenant l'esprit français teinté de néoclassicisme, ce type de lampadaire a été installé pour la première fois à Madrid. Sa caractéristique est une couronne surmontant deux F's et un VII, la date de 1832 y figure correspondant à la naissance de l'infante Luisa Fernanda, la deuxième et dernière fille du roi Fernando VII.

8* Élément de décoration d'extérieur ou d'intérieur

Lampadaire de ville, un feu

A décor de guirlandes et rinceaux, surmonté d'une couronne

Bronze à patine naturelle (brut de fonderie)

Cachet du fondeur « C. Valsuani »

320 x 76 x 76 cm

Difficilement déplaçable, ce lot sera vendu sur désignation.

2 000 / 3 000 €



9



9 Paravent chantourné d'esprit Art Déco, circa 1940

Laqué noir et parchemin, entourage en inox

Deux feuilles d'esprit géométrique

Laquage argenté au dos

215 x 190 cm (chaque feuille 95 cm de largeur)

Décollements et quelques manques

2 000 / 3 000 €

10

10* Élément d'architecture d'extérieur

1 grille d'entrée de maison ouvrant à deux battants

La structure du haut en arrondi est fixe

Fonte de fer et ornements de bronze

307 x 178 cm

Possibilité de vitrage pour cette grille

1 500 / 2 000 €





une des 6 grilles



11* Élément d'architecture d'extérieur

6 grilles d'entrée de maison ouvrant à deux battants

La structure du haut en arrondi est fixe

Fonte de fer et ornements de bronze

307 x 178 cm

Possibilité de vitrage pour chaque grille.

1 500 / 2 000 € pièce

Faculté de réunion de l'ensemble.





12* D'après **Joachim COSTA** (1888-1971)

Homme en pied, circa 1940

Plâtre d'atelier à patine naturelle composé de quatre parties assemblées :

tête, mains, corps

Signé sur le socle

261 x 112 x 90 cm

Quelques manques et éclats sur le socle

2 000 / 3 000 €

Joachim Costa, après les études des beaux-arts à Montpellier se perfectionne à Paris dans l'atelier d'Injalbert dont l'enseignement préconisait « la taille directe » (1905).

En 1913 il expose au Salon une sculpture dans l'esprit Art Déco. Par la suite

l'influence de Bourdelle, de la statuaire gréco-romaine et de l'art d'Extrême-

Orient le fera simplifier ses volumes et ses formes pour gagner en expressivité.

Après la guerre, son art très figuratif nuit à sa renommée et c'est dans l'oubli qu'il meurt méconnu à Narbonne.

Auteur de très nombreux monuments publics et bas-reliefs (Palais de Chaillot...),

Joachim Costa est présent dans divers musées (Centre Pompidou, Palais de Tokyo, musée de Narbonne).



Abattoirs de Vaugirard, Paris



Exposition Universelle de 1878

13* D'après **Isidore BONHEUR** (1827-1901)

Taureau

Plâtre d'atelier à patine naturelle

Non signé

197 x 295 x 86 cm

En l'état

4 000 / 5 000 €

Bibliographie pour un exemplaire similaire :

- *Catalogue de la fonderie du Val d'Osne*, p. 663.

- *Bronze*, petit modèle H. 35 cm, est reproduit dans *Kjellberg*, p. 106.

Exposition : L'Exposition Universelle de 1878 aux Champs-de-Mars (fonte de fer).

Fils de Raymond Bonheur et frère cadet de Rosa Bonheur, c'est dans ce cercle familial artistique qu'Isidore Bonheur étudia, tant la sculpture que la peinture. Sa sœur Rosa, peintre animalier, fréquentait régulièrement les abattoirs de Vaugirard pour y trouver inspiration et réalisme. Isidore Bonheur fut pressenti pour exécuter deux taureaux destinés à orner les deux piliers de la porte d'entrée des abattoirs. Les sculptures y figurent toujours malgré la destruction des bâtiments en 1974.





14* Moulage d'après l'antique

Vénus de Milo

Plâtre d'atelier non patiné

Édition de l'Atelier du Louvre, annoté « Reproduction » sur le cachet

213 x 60 x 55 cm

Éclats

1 200 / 1 800 €

Fondé initialement en 1794, l'atelier de moulage du Musée du Louvre a connu plusieurs appellations au cours des siècles - muséum central des Arts de la République, musée Central des Arts, musée Napoléon, musée Royal, musée National du Louvre, musée Impérial du Louvre, musée du Louvre.

15* Élément de décoration

Deux colonnes en bois peint à l'imitation du marbre, ornées de chapiteaux sculptés

200 x 32 x 32 cm

500 / 1 000 € la paire

16* Éléments de décoration d'extérieur

Paire de lions assis

Moulage d'atelier en béton composite patiné brun

134 x 106 x 55 cm

En l'état

1 000 / 2 000 €



6

15

16



17



Photos d'archives

17* **Façade**, fin XIXe siècle, ayant décoré la Pharmacie de l'Ambassadeur
Habillage de l'intérieur composé de 10 colonnes d'applique (6 de forme
ronde et 4 en applique tronquée), de 4 entablements surmontés de
trumeaux, 1 entablement seul, nombreuses plaques de marbre intercalaires,
éléments d'architecture complémentaires en marbre (socles, pans coupés,
moultres...)

Marbre du Boulonnais et divers marbres de couleur

Pour les colonnes seules H 2m64

Façade développée, plus de 15 m linéaires

2 colonnes cassées, le reste en l'état

6 000 / 8 000 €

Provenance : Pharmacie de l'Ambassadeur, Confians-Sainte-Honorine, Yvelines



Détails



18* École ÉTRANGÈRE, vers 1940

Femme assiste tenant un glaive

Plâtre d'atelier à patine naturelle

Porte une annotation sur le socle « Η ΔΙΚΗ »

120 x 180 x 145 cm

Accidents, manques, décolllements

Vendu en l'état

1 500 / 2 500 €

Bien que l'auteur de cette sculpture n'ait pas été identifié, notons que la traduction grec de l'annotation « Η ΔΙΚΗ » signifie « condamnation, justice, châtiment ».

18





Léonardo BENATOV (1942-2018)

Léonardo Benatov naît en 1942 dans une famille d'artistes ayant fui la Russie communiste. Son père est peintre (Bounatian-Benatov) et se fera connaître en France en exposant dès 1927 au Salon des Indépendants et au Salon d'Automne. Sa mère est écrivain signant ses ouvrages du nom de Livija Flood. Le cercle familial fréquentera Larionov, Gontcharova, Rodtchenko, Soutine et autres artistes en exil.

A 16 ans Leonardo rejoint au Brésil un oncle et essaie de traverser l'Amazonie. Capturé par les indiens anthropophages, il restera prisonnier un an après avoir épousé la fille du chef de la tribu « Erik Paxa ».

En 1964, la révolution militaire au Brésil le contraint à rentrer en France où il tente sans succès de présenter une sculpture au Salon d'Automne.

A compter de cette date, Léonardo n'aura de cesse que de dessiner et sculpter et c'est naturellement qu'il arrive en 1975/76 à la fonte d'art.

Dès lors, cet artiste au physique imposant mènera de front sa carrière de direction de fonderie et de sculpteur, accordant dans ses œuvres une place particulière aux sentiments, à la détresse et à la grandeur d'être.

Ornant les parcs ou bâtiments publics, on peut admirer un « Homme éclaté » dans le jardin-musée de la ville de Gravelines, une représentation du musicien Rossini à l'Opéra de Pesaro, sa ville natale (ainsi qu'à l'UNESCO), un buste de Napoléon à l'aéroport d'Ajaccio...

L'artiste a tiré sa révérence le 11 juin 2018, alors que se préparaient des expositions au Japon et en Chine...

Léonardo Benatov est titulaire de l'ordre de Chevalier des Arts et des Lettres.

Marc Ottavi





Port Lligat, octobre 1959

« Le dur et le mou doivent être équivalents dans l'œuvre classique. S'ils sont en plus parallèles, ils atteignent la perfection courtoise des structures palladiennes. » Dalí

19 Léonardo BENATOV (1942-2018)

Hommage à Dalí, le dur et le mou

Bronze patiné brun (traces d'oxydation)

Signé, cachet du fondeur C. Valsuani (Claude Valsuani)

Justifié EA, II/IV

325 x 115 x 95 cm hors socle

30 000 / 50 000 €

Bibliographie : la version en plâtre est reproduite sous n° 674 dans Robert et Nicolas Descharnes, « *Dalí. Le dur et le mou* », Ecart, 2003, p. 268.



« Dali profitait de tous les hasards et de tout ce qu'on lui apportait. Ce jour-là, il était sur la terrasse. Les pêcheurs rentaient au port : « Señor Dali, on a attrapé un dauphin qui s'est pris dans les filets. Il est mort ! » ou n'importe quoi d'autre. Immédiatement, il réagissait. « Il faut faire quelque chose. » Soit il me faisait appeler, ou bien j'étais là. Il s'est alors mis en scène pour réaliser une série de prises de vue avec le dauphin et cet extraordinaire morceau de rocher du cap de Creus qu'il a empoigné pour la contradiction. »

Robert Descharnes, Enregistrement, août 2001





20* **Léonardo BENATOV** (1942-2018)

Femme aux bras levés, 1995

Bronze patiné brun-vert

Signé sur la terrasse « Benatov »

Fonte à la cire perdue circa 2005

Cachet « C. Valsuani » (Claude Valsuani)

Justifié EA 1/4

240 x 65 x 65 cm

8 000 / 12 000 €

Agrandissement du modèle mesurant 67 cm du même artiste entièrement martelé avant l'apposition de la patine.

21 **Léonardo BENATOV** (1942-2018)

L'arménien, circa 1980

Bronze patiné vert

Signé sur la terrasse

Fonte à la cire perdue

Cachet « C. Valsuani » (Claude Valsuani)

Justifié EA I/IV

152 x 120 x 84 cm

12 000 / 18 000 €

Fondu en 2005, notre bronze est un agrandissement du modèle en plâtre mesurant 50 cm et entièrement repris en martelage avant l'apposition de la patine.





22 **Léonardo BENATOV** (1942-2018)

La sauterelle, circa 1988-89

Bronze à patine brun-vert

Fonte à la cire perdue

Signé sur le socle, cachet fondeur « C. Valsuani »

Justificatif du tirage 1/8

159 x 128 x 92 cm

12 000 / 18 000 €

Fondu en 2006, notre bronze est un agrandissement du modèle en plâtre mesurant 50 cm et entièrement repris en martelage avant l'apposition de la patine.



23 **Léonardo BENATOV** (1942-2018)

L'homme éclaté, circa 1988-89

Bronze à patine brun-vert

Fonte à la cire perdue

Signé sur le socle, cachet fondeur « C. Valsuani » et cachet du titre du propriétaire aux armes de la famille Argoutinsky-Dolgorouky

Justificatif du tirage EA I / IV

220 x 80 x 74 cm

15 000 / 25 000 €



Fondu en 2005, notre bronze est un agrandissement du modèle en plâtre mesurant 60 cm et entièrement repris en martelage avant l'apposition de la patine.

Exposition : Un modèle similaire est visible dans le Jardin de l'Arsenal à Gravelines, Nord-Pas-de-Calais.

Cette sculpture a été reprise et figure sur le logo de la fonderie Valsuani.





Transi de René de Chalon dans l'église
Saint-Etienne de Bar-le-Duc

24* D'après **Ligier RICHIER** (1500-1567)

L'écorché

Bronze patiné brun, traces d'oxydation

Fonte à la cire perdue circa 1970

Cachet du fondeur « C. Valsuani », sans justificatif de tirage

H 213 cm

15 000 / 20 000 €

Ligier Richier sculpte un monument funéraire, le Transi, qui est placé en 1545 près du tombeau de René de Chalon, dans la collégiale Saint-Maxe. Selon la légende, aujourd'hui réfutée, le prince aurait exprimé sur son lit de mort la volonté d'être représenté tel qu'il serait trois ans après sa mort. François Ier de Lorraine, le frère d'Anne de Lorraine, épouse de René de Chalon, aurait alors passé commande à Ligier Richier.

Ce transi, qui a la particularité d'être dressé debout, comme un vivant, est sculpté pour orner la sépulture parisienne de René de Chalon, prince d'Orange, mort le 15 juillet 1544 lors du siège de Saint-Dizier.

Brisé en plusieurs morceaux lors de la révolution par un corps de garde, la sculpture ne sera restaurée qu'en 1810. Deux moulages sont réalisés, en 1894 pour le palais du Trocadéro et en 1922 pour le poète Henri Bataille. Quelques autres fontes suivront postérieurement.





25* D'après **Auguste RODIN** (1840-1917)

Les Portes de l'Enfer, troisième maquette, élaboré vers 1881-1882 en plâtre
Bronze, fonte à la cire perdue

Signé vers le bas « A. Rodin », numéroté 1/25, daté « 1998 », cachet du
fondeur « C. Valsuani » (Claude Valsuani)

Frappé « Reproduction »

110 x 73 cm

8 000 / 12 000 €

Bibliographie : Le modèle est reproduit sous le n° S. 6687 p. 603 de Rodin et le
Bronze, Tome II, éd. RMN, 2007.

Composition d'un ensemble de deux vantaux et un tympan inspiré des Portes du
Paradis où le Jugement dernier du baptistère de Florence.

Cette œuvre accompagnera Rodin pendant une grande partie de son
existence. Les deux « états » principaux de ce prestigieux ouvrage, avec ou sans
figure, reflètent les deux grandes orientations créatrices de l'artiste.

Il reçut la commande des Portes de l'Enfer de l'état en 1880. Cette porte
monumentale était destinée au nouveau Musée des Arts Décoratifs.

Elle devait être constituée de différents reliefs sculptés inspirés de la Divine
Comédie de Dante.

Rodin espérait bien exposer son œuvre dès 1883-1884, mais les tracass
administratives l'empêcheront de mener à bien le projet dans ce laps de temps
imparti. Ce report lui permit de reconsidérer son œuvre au travers de nouvelles
ébauches, le plus souvent en plâtre.

C'est dans la troisième maquette qu'il aura l'idée d'y inclure le Penseur qui
devait couronner le tympan et dans le même esprit il inclura, en modèle réduit, sa
fameuse méditation à droite de ce même tympan.



26* Auguste RODIN (1840-1917)

La Méditation (version avec bras), après 1900

Bronze patiné brun vert, fonte à la cire perdue

Signé « A. Rodin » sur la terrasse, cachet de fondeur « C. Valsuani », date de fonte « 1998 », numéroté 3/25

Annoté « Reproduction »

H. 163 cm

20 000 / 30 000 €

Bibliographie : Un exemplaire similaire est reproduit dans le Tome 2, Rodin et le Bronze, éd. RMN, p. 512.

Il existe plusieurs versions de « La Méditation » (ou « La Voix intérieure »).

La première version, de petites dimensions, dite « Méditation de la Porte », est créée vers 1881-1882, et est représentée sans pieds, ni bras gauche.

Puis, vers 1887-1888, deux variantes furent élaborées par Rodin en plâtre, le pied posé sur un rocher, les bras au niveau du visage.

En 1896, une troisième version, sans bras, compléta la série.

Notre modèle, créé après 1900 - une femme se penchant en cachant son visage sous un bras replié et rattrapant son déséquilibre par un fort déhanchement - est la version qui sera reprise et réduite comme détail du tympan de la Porte de l'Enfer.

Rodin considéra que ce plâtre est une étude de la nature des plus complètes et une de ses œuvres les plus finies et les plus poussées (courrier à Eugène de Suède le 2 avril 1897).

Notre modèle fut pressenti pour être intégré ultérieurement dans des compositions plus importantes comme, notamment, le monument dédié à Victor Hugo.



27



24



28



25



Enzo PLAZZOTTA (1921-1981)

Né dans la province de Venise, Plazzotta subit à ses débuts l'influence de Manzù, lui même sculpteur. La guerre interrompe son apprentissage et ce n'est qu'après la chute de Mussolini qu'il complète ses études à l'académie de Brera à Milan. Son engagement auprès des forces alliées le fait inviter à Londres où l'artiste se fixe dans les années 60.

Les durestés de la guerre l'amènent à la conviction que dans la beauté classique se niche l'harmonie. Plazzotta ne revendique pas un art destiné à l'intelligentsia, mais un art non agressif destiné à embellir le quotidien, à enchanter le regard du passant ou du contemplateur.



27 Enzo PLAZZOTTA (1921-1981)

Danseuse assise

Bronze patiné vert

Signé et justifié 6/9 sur un cartouche

Fonderie Mariani

H. 160 cm, socle 106 x 53 cm

10 000 / 15 000 €





28 Enzo PLAZZOTTA (1921-1981)

Nympe

Bronze patiné vert

Signé et justifié 3/9 sur un cartouche

Fonderie Mariani

H. 185 cm, socle 80 x 70 cm

20 000 / 30 000 €





29 D'après François POMPON (1855-1933)

Grand cerf, 1929

Bronze patiné brun. Fonte à la cire perdue

Signé sur la terrasse, numéroté 2/30, cachet du fondeur « C. Valsuani »

Annoté « REPRODUCTION 2006 »

54 x 37 x 24 cm

Petite rayure

4 000 / 6 000 €

Exposition : Un modèle similaire (fonte au sable) a été exposé à la Rétrospective François Pompon, Musée des Beaux-Arts, Clermont-Ferrand / Brame & Lorenceau, Paris, 1999, n° 71.

30 D'après François POMPON (1855-1933)

Chouette, 1918

Bronze à patine verte-brune. Fonte à la cire perdue

Signé sur la terrasse, cachet du fondeur « C. Valsuani »

Numéroté 1/25, annoté « REPRODUCTION 2006 »

18 x 9 x 8 cm

1 500 / 2 000 €

Bibliographie pour un exemplaire similaire : Rey 1928, n° 20.

31 D'après François POMPON (1855-1933)

Lapin, 1920-1926

Esquisse en bronze patiné brun-vert. Fonte à la cire perdue

Signé sur la terrasse, cachet du fondeur « C. Valsuani »

Annoté « REPRODUCTION 2006 »

12,7 x 10,5 x 5 cm

800 / 1 200 €

Bibliographie pour un exemplaire similaire : Pingot 1994, n° 107 A.

Exposition pour un exemplaire similaire : Rétrospective François Pompon, Musée des Beaux-Arts, Clermont-Ferrand / Brame & Lorenceau, Paris, 1999, n° 56.

32 D'après François POMPON (1855-1933)

Grue couronnée, 1926

Bronze patiné vert. Fonte à la cire perdue

Signé sur la terrasse, cachet du fondeur « C. Valsuani »

Annoté « REPRODUCTION 2006 »

27 x 16 x 11 cm

1 000 / 1 500 €

Bibliographie pour un exemplaire similaire :

- Rey 1928, n° 36.

- Pingot 1994, n° 102 B (non reproduit).

30



31



32



33



33 D'après **François POMPON** (1855-1933)

Rhinocéros

Bronze patiné vert-brun

Fonte à la cire perdue

Signé sur la terrasse, cachet du fondeur « C. Valsuani »

Annoté « REPRODUCTION 2006 »

15 x 26 x 9,5 cm

1 500 / 2 000 €

34



34 D'après **François POMPON** (1855-1933)

Panthere mouchetée, 1921

Bronze patiné brun-vert

Fonte à la cire perdue

Signé sur la terrasse, cachet du fondeur « C. Valsuani »

Annoté « REPRODUCTION 2006 »

14,5 x 31,5 x 6,5 cm

3 000 / 5 000 €

Bibliographie pour un exemplaire similaire : Pinget 1994, n° 130 A.

Exposition pour un exemplaire similaire : Rétrospective François Pompon, Musée des Beaux-Arts, Clermont-Ferrand / Brame & Lorenceau, Paris, 1999, n° 81.

35 D'après **Jean de BOLOGNE** (1529-1608)

Mercures volants

2 sculptures en métal composite, une à patine brune, l'autre à patine argentée

66 x 14 x 31 cm

150 / 200 € la pièce



7

6

14

23

16

15

5

4

CONDITIONS DE VENTE

La vente judiciaire est sur ordonnance du 04/10/2016 et sera faite expressément au comptant en Euros.

Les acquéreurs paieront en sus de l'adjudication pour les objets et par lot 14,40 % T.T.C. (12 % H.T. + T.V.A. 20 %).

La vente volontaire sera faite expressément au comptant en Euros.

Les acquéreurs paieront en sus de l'adjudication pour les objets et par lot 25 % T.T.C. (20,84 % H.T. + T.V.A. 20 %).

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.

En cas de double enchère reconnue effective par la Société de Vente aux enchères, son opérateur ou le Commissaire-Preneur judiciaire, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

L'ordre du catalogue sera suivi. Les dimensions et le nombre des pièces indiquées sont données à titre indicatif.

Tous les objets modernes ou anciens sont vendus sous garantie de la Société de Vente aux enchères ou du Commissaire-Preneur judiciaire et, s'il y a lieu, de l'expert qui l'assiste, suivant les désignations portées au catalogue et compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées sur le procès-verbal de la vente. Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée, notamment pour les restaurations d'usage, les petits accidents, les taches ou déchirures, l'état sous la dorure, les peintures ou les laques. Les conditions d'état des tableaux sont disponibles en français et en anglais auprès de l'expert.

En cas de paiement par chèque par l'adjudicataire, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

Le magasinage n'engage pas la responsabilité du Commissaire-Preneur à quelque titre que ce soit, l'objet étant considéré sous la garantie exclusive de l'adjudicataire, dès le moment de l'adjudication. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement de celui-ci. Paiement par Carte accepté. En cas de règlement par Carte de crédit étrangère, les frais de 1,5 % seront imputés en sus des frais légaux et 2,9 % pour les Cartes American Express.

Les paiements en espèce ne peuvent excéder 1000 euros, frais de vente compris.

Le paiement s'effectuera à l'étude, 8, rue Saint-Marc 75002 Paris, le lundi 14 octobre.

Il sera demandé à l'adjudicataire d'un lot un acompte ou chèque signé ainsi qu'une pièce d'identité.

Un bordereau d'achat acquité sera réclamé pour l'enlèvement des pièces.

Le stockage avant l'enlèvement est gratuit dans les 10 jours suivant la vente, puis passe à 10€ H.T. par jour et par lot après cette date.

Pour les pièces importantes, un devis d'enlèvement pourra être fourni à l'acquéreur sur demande.

ORDRES D'ACHAT

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente aux enchères et le Commissaire-Preneur judiciaire ne sont pas responsables pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

Tout éventuel acquéreur désirant porter les enchères par téléphone devra au préalable confirmer sa volonté par tout moyen écrit avant la vente. Les frais d'expédition seront réglés par les acquéreurs.

All purchaser should be paid in cash. The buyers will have to pay an additional charge of : 25 % (20,84 % + V.A.T. 20 %).

Orders can be sent by post or telegram and phone during the sale (we will call you). Sufficient notice must be given to the expert (please take account of time difference).

Orders can be placed with M^r TESSIER – M^r SARROU or the Expert, during the viewing. In any case claim, the french text only will be taken in consideration.

EXPORTATION

L'exportation de certains biens hors de France, que cela soit vers un pays membre de la communauté européenne ou non, est subordonnée à la délivrance d'un certificat par le Ministère de la Culture (décret n° 2004-709 modifiant le décret 93-124) qu'il est de la responsabilité de l'adjudicataire de demander. Le fait qu'une autorisation d'exporter soit tardive ou refusée ne pourra pas justifier l'annulation de la vente, ni aucun retard de paiement du montant dû.





TESSIER **TS** SARROU
& Associés
Commissaires-Priseurs